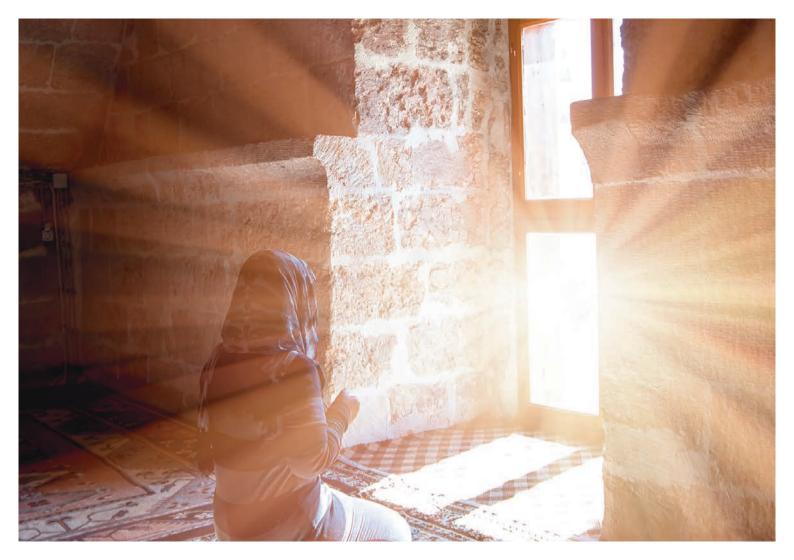


MUSULMAN.E ET HOMOSEXUEL.LE



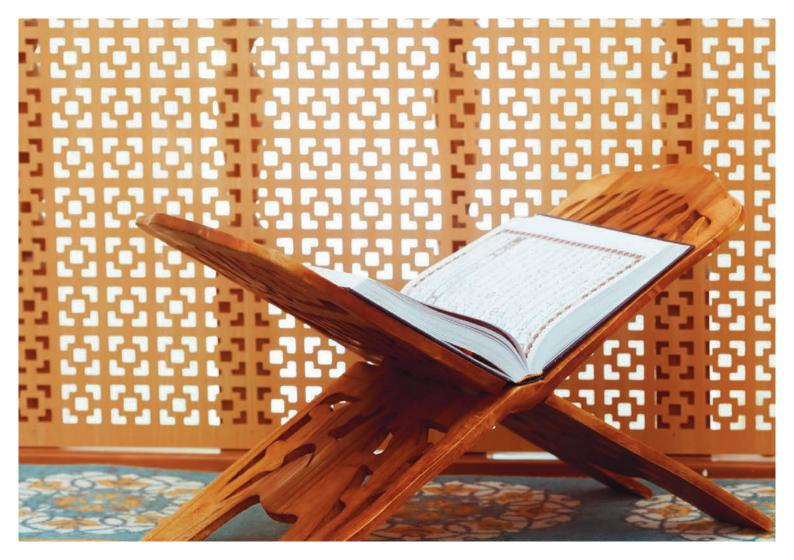


L'homosexualité est aussi l'œuvre de Dieu

Si Dieu est sans conteste à l'origine de toute chose sur terre, l'être humain est également le fruit de sa création. Les homosexuels savent pertinemment que l'on ne choisit pas sa sexualité. Elle s'impose à nous, elle est naturelle, et est donc également la volonté de Dieu. Certains diront qu'il s'agit d'une perversion humaine, une épreuve voulue par Dieu.

Et pourtant, cette sexualité particulière fait partie intégrante de la création divine. Plusieurs études répertorient des centaines d'espèces animales ayant des comportements homosexuels.

Et pour aller plus loin dans les mystères de la création, Dieu a attribué à certains individus les deux sexes, mâle et femelle à la fois. Il s'agit des hermaphrodites.



Aucune condamnation explicite

Ni le Coran, ni aucun hadith ne parle d'homosexualité pour une raison très simple. C'est un concept qui est né au 19ème siècle, inventé par des psychiatres. Il n'existait pas en tant que tel dans la culture arabo-islamique. Il a été intégré tardivement sous l'effet de l'influence occidentale et de la modernité. Le Coran fait référence à des actes sexuels dans un contexte immoral (viol ou atteinte à la pudeur dans un espace public), alors que l'homosexualité, c'est avant tout une attirance consentie entre deux personnes du même sexe. Un hadith

témoigne par ailleurs d'une absence de réglementation morale. Il rapporte une discussion entre Abou Hureïra et le prophète. [Ce compagnon est venu voir le Messager de Dieu pour lui dire qu'il n'avait pas de désir envers les femmes. Mohamed (Paix et salut soient sur lui) est resté silencieux alors qu'Abou Hureïra l'avait interpellé trois fois à ce sujet. À la quatrième tentative, il lui répondit ceci :

« O Abou Hureïra, la plume est sèche en ce qui concerne ce qui peut être convenable pour ceux d'entre vous. Alors, accepte ton sort ou abandonne ». Bukhari LXII-8.]

Ce Hadith témoigne de l'absence de règles à ce sujet et expliquerait la tolérance qui aurait existé au premier temps de l'Islam envers les minorités sexuelles. Et pour ce qui est des rapports charnels entre femmes, on ne trouve aucune référence, ni dans le Coran, ni dans aucun Hadith.

Ce que disent les Hadiths

(Les hadiths sont un ensemble de textes qui rapportent des témoignages sur la vie du prophète).

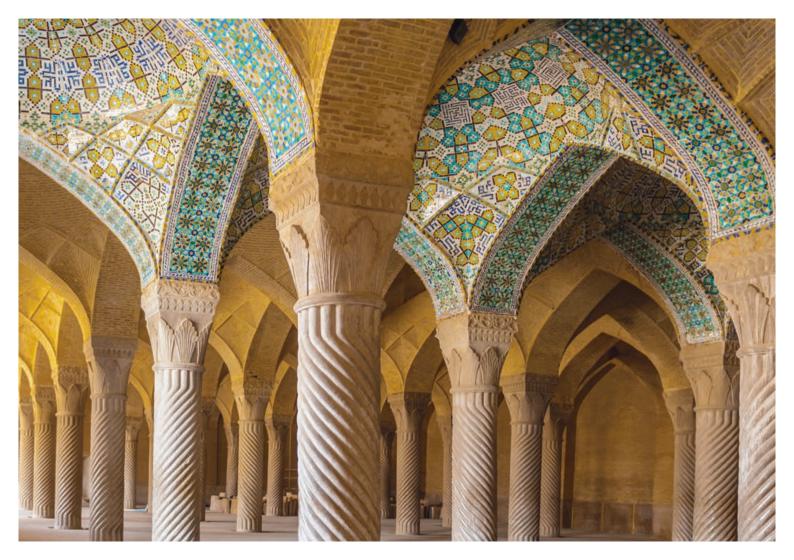
Un seul hadith condamne ouvertement les rapports sexuels entre hommes pratiqués en public : « Si vous trouvez quiconque en train de répéter les pratiques du peuple de Loth, tuez-les, que ce soit celui qui commet l'acte ou celui qui le subit. » Tirmidhi ; Abou Daoud ; Ibn Majah.

Ce hadith a une origine douteuse. Comme bien d'autres, en matière de sexualité, d'égalité des sexes et de diversité des genres, il a été ajouté après la mort du Prophète à la tradition islamique. Il rappelle également l'interdiction de se livrer à des actes sexuels en public (homosexuels ou hétérosexuels) qui iraient à l'encontre des bonnes mœurs.

La condamnation du peuple de Loth

Loût en arabe

Les seuls passages du Coran sur lesquels se basent les juristes pour condamner l'homosexualité, renvoient tous à des versets qui décrivent les pratiques du peuple de Loth. Loth était le prophète d'une ville où les habitants avaient un comportement qu'ils désavouaient. Ces gens étaient réputés pour leurs mauvaises mœurs, leurs brigandages, leurs viols. Ils vénéraient des dieux païens. Ils considéraient l'appropriation de l'autre comme une dévotion. D'ailleurs, le prophète Loth dénonce dans un passage du Coran le comportement d'individus venus violer ses invités (y compris des hommes), comme il était courant de le faire dans cette cité qu'il habitait. Ainsi, ces versets du Coran ne désigneraient pas l'homosexualité en tant que relation consentie entre deux adultes de même sexe.



Un prophète bienveillant

Personne, aux premiers temps de l'islam, n'aurait jamais été condamné en raison de son orientation sexuelle ou de genre. Bien au contraire, il semblerait que les « Mukhanahtun », ces hommes efféminés, avaient toute leur place dans la société. Certain d'entre eux servaient les épouses du Prophète. Ces dernières ne se voilaient pas devant ces hommes qui n'avaient pas, les attributs de la masculinité. (Sourate Ennour 24-V31). Par ailleurs, le Prophète a interdit que l'on s'en prenne à ces individus. En effet, Abu Dawud (Sunan, Livre 41-4910) rapporte à propos d'un « mukhannath » qui avait teint ses mains et ses pieds avec du henné (pratique exclusivement réservée aux femmes dans l'Arabie du 7ème siècle de notre ère).

[Le Prophète a demandé :

- « Quel est le problème avec cet homme ? » On lui a dit :

- « Apôtre d'Allah ! Il affecte la communauté des femmes (...).

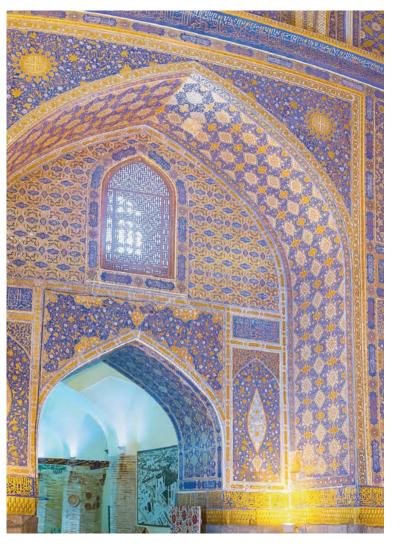
Ne devrions-nous pas le tuer? ».

L'envoyé de Dieu répondit alors :

- « J'ai interdit que l'on tue ceux qui prient »].

Le Prophète a non seulement défendu la vie de cet individu, que l'on considérerait aujourd'hui comme appartenant à une minorité sexuelle, mais il a utilisé en plus le symbole de la prière, symbole de l'égalité entre tous les musulmans.



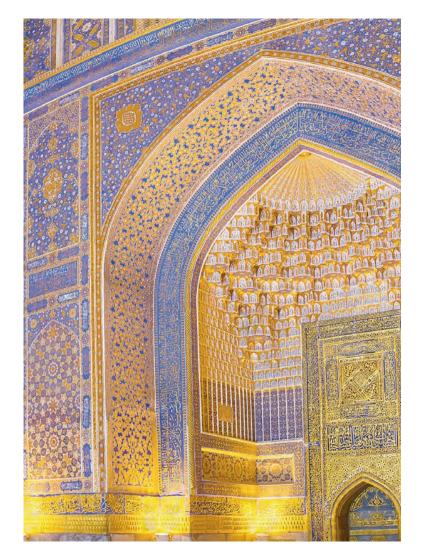


Des associations gays musulmanes partout dans le monde

La situation est très différente suivant les pays. Les associations sont parfois de simples réseaux informels quand l'homosexualité est criminalisée alors que dans certains pays, ce sont de véritables petites entreprises. Des pays comme l'Afrique du Sud (Avec The Inner Circle), le Canada ou le Royaume-Uni ont une longueur d'avance. Néanmoins, la situation peut parfois être compliquée là-bas aussi. L'association canadienne Salaam a dû cesser toute activité pour menace de mort contre son fondateur, l'imam gay AL-Farouk Khakhi. En Tunisie, l'association Shams vient d'être reconnue par les autorités alors que dans les pays voisins, des structures comme Abou Nawas, TransHomo DZ, ou Kif Kif travaillent dans la clandestinité. Au Liban. le pluralisme religieux offre un peu plus de facilité à des structures comme Helem ou Proud Lebanon qui œuvrent pour la survie quotidienne des libanais et des réfugiés homosexuels syriens.

La dissonance du monde musulman

On constate un vrai paradoxe lié à l'homosexualité en terre d'islam. En effet, le plus souvent, les relations sexuelles entre hommes sont interdites alors que le lesbianisme n'est que rarement criminalisé. Ainsi, au Bangladesh, au Koweït, en Malaisie et dans bien d'autres pays, les rapports sexuels entre femmes ne sont pas illégaux. Chaque pays dispose de ses propres spécificités en la matière. Dans plusieurs états à majorité musulmane, l'homosexualité n'est tout simple pas criminalisée tels qu'en Albanie, au Liban, au Tchad ou en Turquie. En Égypte, l'homosexualité en droit n'est pas illégale. Et pourtant, ces derniers temps, les condamnations se multiplient sous couvert d'accusations de prostitution, de débauche et d'atteinte à la morale publique. Hélas, malgré les combats pour le respect des droits humains, la tendance à la dépénalisation est loin d'être généralisée. Chaque année, les homosexuels sont des dizaines à être condamnés à de la prison ferme ou à la pendaison.



Vers une ouverture religieuse?

Aujourd'hui, on assiste à la création, notamment en Amérique du Nord, de mosquées véritablement inclusives.

Des lieux de culte où la discrimination entre les sexes n'a pas cours, où les fidèles tentent de développer une représentation identitaire alternative, progressiste et ouverte. Des lieux de cultes où il est permis à tous de réaliser l'appel à la prière - adhan -, de diriger la prière - imama -, ou encore de prononcer le sermon du vendredi - khoutba.

Des pratiques qui jusqu'alors étaient strictement réservées aux hommes et cela depuis des siècles ; depuis l'éviction, selon Fatima Mernissi, de la première et l'une des dernières femmes imam de l'histoire du monde arabo-islamique : Aïcha, femme du prophète, fille de Abou Bakr, premier calife de l'islam. Autant d'actes de dévotion qui sont en total désaccord avec le radicalisme ambiant et dis-

criminatoire. L'islam n'est la propriété de personne. Des notes d'espoir fleurissent un peu partout. Aux États-Unis, Amina Wadud est la première femme imam à diriger un lieu de prière. Une réforme de l'islam est en marche, porteuse de paix et d'unicité de notre humanité. Nous sommes tous égaux devant Dieu, lui seul est apte à juger. Cette réforme est elle aussi en marche dans le monde chrétien. L'église protestante autorise désormais la bénédiction des couples gays.

Et sur le plan associatif, il existe également des structures similaires à HM₂F propres aux autres confessions, tels que le Beit Havrim pour le judaïsme, ou David et Jonathan pour le christianisme.



Les 5 grands principes qui nous rassemblent

La foi, c'est une relation personnelle avec Dieu. Toute personne qui s'identifie elle-même comme musulmane est par essence musulmane.

La laicité, c'est un acquis indispensable pour le bien vivre ensemble. Elle garantit à chacun la liberté de culte. Il revient aux pouvoirs publics de permettre aux musulmans, comme aux autres croyants, de pratiquer dignement leur religion.

L'égalité, les droits de l'Homme s'accordent avec les valeurs de l'islam. La femme est l'égale de l'homme dans tous les domaines. De même, l'orientation sexuelle ne doit pas être un critère de discrimination.



La liberté, chacun est libre de s'approprier les textes sacrés et d'en tirer ses propres enseignements, indépendamment d'une jurisprudence. La liberté de conscience et d'expression fait partie des droits fondamentaux. Nous condamnons toute forme individuelle ou collective d'oppression de sectarisme et de fanatisme. Le pluralisme religieux et le pluralisme philosophique permettent l'affirmation d'un idéal où les hommes et femmes se rejoignent et s'enrichissent mutuellement.

La fraternité, à l'intérieur de notre groupe, la fraternité se manifeste par des moments de partages, empreints de convivialité, d'intimité et de spiritualité. Les valeurs musulmanes sont une inspiration dans nos actions et notre comportement.

Témoignages anonymes

Voilà quelques textes illustrant des comings out difficiles et parfois impossibles à faire. Ils s'inscrivent dans un contexte où le poids de l'héritage culturel et religieux complique les choses. Ces quelques lignes ont été écrites par des membres de notre réseau qui souhaitent rester anonymes. Nous les avons reproduites ici telles quelles.

« Pour ma sœur »

« Toi que j'ai vu naître, à qui j'ai donné le biberon, lavée, changée... Toi que j'ai aimée au premier regard, sans condition. Je m'adresse à toi par écrit car la parole n'y est plus. La parole est devenue un poids pour moi, à surveiller si tu vas mal interpréter ce que j'ai à dire, à l'intonation que je vais utiliser. Trop de retenue ne me donne plus envie de parler. J'ai décidé aujourd'hui de t'écrire sans attendre de retour, sans espérer quoique ce soit, juste exprimer ce que je ressens. Me lâcher à te dire les choses sans voir la réaction sur ton visage, réaction qui pourrait ressembler à un dégoût ou un jugement, que je ne veux plus supporter. Je reviens à tes 16 ans, où sur ton lit, je voulais te

faire mon coming out, après mon retour en Algérie et une rupture très dure à gérer. Je n'avais plus de repères, plus d'amis, pas de travail en vue. J'avais juste ma famille. Te souviens-tu? Je n'arrêtais pas de pleurer. Pour vous, c'était sans raison, ca allait passer... car je ne pouvais pas vous dire que j'avais mal, que j'avais besoin d'attention, d'affection, de support comme l'aurait fait n'importe quelle personne qui a un chagrin d'amour. Ce jour-là, j'ai décidé de te le dire, mais je n'y arrivais pas. Je bégayais sans cesse, évitais le sujet etc. Toi, à un certain moment, tu m'as dit : « Je sais que tu aimes les femmes ». Tu m'as facilité les choses. C'était trop beau et trop facile. Tu ne peux même pas imaginer la joie, le soulagement d'être considérée enfin comme les autres. Enfin j'existais! Tout a basculé 5 ans après, un soir en 2011 à Istanbul, avec ton copain et ses amis. La seule personne de ma chair et de mon sang, en qui j'avais une confiance aveugle, venait de tout détruire avec une seule phrase: « Je ne t'accepterai jamais, jamais! ». Je me sentais plus seule qu'avant mon coming out. Avant, au moins, tu ne le savais pas. Maintenant que tu le sais et que tu me rejettes, la douleur est plus intense. Je me suis sentie trahie. Ce sentiment je le ressens encore. C'est désagréable, déstabilisant et ça fait horriblement mal. Tu sens que tu as plus le droit que moi de parler de ta vie personnelle juste parce que tu considères que mes relations à moi, que mes

sentiments, ne devraient pas avoir lieu, qu'ils sont futiles. Par moment j'ai même l'impression que si je souffre pour toi c'est normal, car je ne fais pas le bon choix (si tu crois encore que je peux faire le choix d'être comme vous). Il est peut-être temps pour moi de te dire que j'en ai marre de ressentir que ma vie ne m'appartient pas, que ma vie appartient aux envies et aux humeurs de ma famille. Vous faites tous vos choix, vous marier ou pas, d'en parler ou pas. Mais de mon côté, je souffre seule et quand je suis heureuse, je n'ai même pas le droit de le partager avec vous. Cette lettre, je pense peutêtre te la donner un jour, ou pas...Ta sœur de sang pour la vie, un humain qui ne demande que de l'amour. »

« Chers beaux parents,

Pourquoi êtes-vous tristes? Larmes dans vos yeux, langues tranchantes comme une lame et les mains qui serrent comme des chaînes. Derrière vos murs de châteaux, prisonnier dans son propre royaume, un prince. Pas n'importe lequel, mon prince, innocent, incompris.Vous dites qu'il brûlera en enfer alors qu'il vit dans un volcan en éruption. Que c'est pervers et immoral. Alors telle est ma raison. Vous dites qu'Allah ne fait pas d'erreur. Alors pourquoi le considérez-vous comme une erreur de la nature? Je m'engage! Oui, je m'engage à rester à ses côtés, à le défendre, à l'encourager et à sou-

tenir ses choix. Là réside le geste d'un amour inconditionnel, celui d'un parent à son enfant, celui d'un amant à son amoureux, mon amour pour votre fils. Cordialement, votre beau fils ».

« Coup de gueule »

Chers dieux,

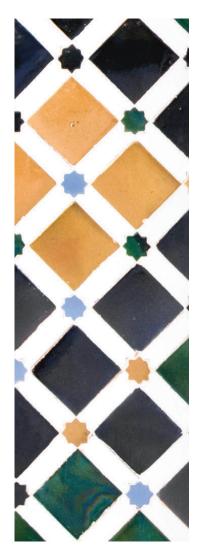
Je pense à vous souvent... J'ai vraiment envie de croire en vous mais je vais vous expliquer pourquoi je n'ai plus envie de le faire... Je ne vous cache rien, vu que vous êtes sensés tout savoir. Vous m'avez fait naître en Algérie en pleine guerre civile, dans une famille très conservatrice, qui prône le statut de l'homme comme étant au dessus de tout. Vous m'avez séparé de mes parents biologiques, vous m'avez fait subir l'abus sexuel. Oui ! Vous ! Car vous décidez de tout. Vous m'avez aussi enlevé les parents qui me restaient et de là j'ai appris que vous êtes un égoïste sans scrupule! En plus de tout ça, j'ai grandi en tant qu'homosexuel, dans un pays où il ne faut pas bon l'être. Il faut dire aussi que si ce pays est ce qu'il est, c'est aussi à cause de vous. Vous êtes sensés savoir la fin avant le début et vous vous amusez à juger une personne pour ce qu'elle est. Je pense à toutes ces années que j'ai passées à la mosquée à vous vénérer, à faire le « adhan », à nettoyer votre maison, à prier pour que vous me répondiez, pour que vous aviez pitié de mon âme. Mais dans cette même mosquée on m'apprenait que je n'étais pas humain ou pire, on me comparait à un animal, une bête assoiffée de sexe. Dans cette mosquée, je vivais en gêne avec moi-même. On m'apprenait que c'était une religion de paix mais en fait cette gêne était sans cesse truffée de haine et de contradiction. Je pensais déjà à tout ça à l'époque mais je faisais abstraction car il fallait vous aimer. Mais ma grande question est : est-ce que vous, vous m'aimez ? Devinez quoi. « Dieux », aujourd'hui que je me suis séparé de vous, que je suis libre, je suis heureux comme je ne l'ai jamais été! ».

Maman chérie.

L'amour est un sentiment qui nourrit les personnes et qui a besoin d'être nourri en retour. Une plante qu'on oublie d'arroser commence à faner et finit par mourir. Quel est l'état de l'amour que nous nous portons l'un à l'autre? Cette question peut te paraître incompréhensible et même blessante. Je t'aime Maman et aujourd'hui j'ai décidé de t'ouvrir mon cœur, de ne pas me censurer. Je t'aime Maman. Je crains et surtout je ne veux pas que cet amour perde de son intensité. Notre lien mérite mieux que cela. Nous avons besoin l'un de l'autre et nous avons beaucoup d'amour à nous porter l'un à l'autre. J'ai quitté l'Algérie pour des raisons bien précises. En respectant et en acceptant mon choix, tu m'as offert un énorme cadeau. Tu as privilégié mon bonheur, preuve de ton

amour pour moi et de ta générosité. Ce cadeau je le garde dans mon cœur. Je te remercie de m'avoir permis de partir le plus léger possible et je te suis reconnaissant de ne pas vouloir reprendre ton cadeau même après le décès de Papa. Je t'écris, aujourd'hui, pour te donner les raisons de mon départ car j'ai besoin que tu le saches. J'ai envie d'être vrai avec toi, vrai avec moi-même. J'ai quitté l'Algérie pour ne pas être obligé de me marier et participer à une grande mascarade alors que je suis homosexuel. Je n'ai plus ma place en Algérie et je pense que tu l'as senti et aussi compris. En Algérie, je ne suis pas moi-même avec les personnes de la famille ni avec mes amis mais avec toi, je ne veux plus me cacher. En France, je suis un individu libre ou du moins j'essaie de l'être. J'espère que tu ne me jugeras pas, je suis toujours ton fils avec les mêmes valeurs même si je suis un peu différent. Je comprendrais si cette lettre te fait de la peine si tu as besoin du temps pour me répondre et surtout pour comprendre. Peut-être que tu ne seras pas d'accord avec mon choix mais je te demande au moins de le respecter. J'ai envie de te faire partager un peu de ma vie en France, j'ai envie surtout de te prendre dans mes bras, allégé du fardeau qui creuse un fossé de plus en plus grand entre nous. Ton fils qui t'aime.

P.S. Je ne sais pas si un jour je posterai cette lettre.



Notre association

Ouverte à tous, *Musulmans Progressistes de France - Homosexuels Musulmans de France* organise régulièrement des temps de prière ainsi que des week-ends inclusifs empreints de spiritualité, mêlant des temps de formation et des moments conviviaux. Une cellule d'écoute téléphonique est également disponible pour ceux qui le souhaitent.

Les membres de l'association partagent des valeurs communes, toujours dans un esprit de tolérance et d'ouverture.







Nous contacter

MPF HM₂F

Musulmans progressistes de France Homosexuels musulmans de France www.homosexuels-musulmans.org homomusulmans@gmail.com

Merci aux bénévoles de l'association pour leur participation. En collaboration avec l'Imam Ludovic-Mohamed Zahed et CALEM Institute.

Bibliographie

- « La Biodiversité amoureuse », Thierry Lodé
- « Les livres Verts (tomes 1, 2 et 3) », par Ludovic-Mohamed Zahed
- « Sexe, idéologie, Islam », Fatima Mernissi

Pour aller plus loin

- « Ces tabous qui défigurent l'Islam », Farhat Othman
- « L'apostasie et l'homosexualité », Farhat Othman
- « Réflexions sur la question gay », Didier Eribon
- « Biologie du couple », Jean-Didier Vincent
- « Le Coran et la chair ». Ludovic-Mohamed Zahed
- « Sultanes oubliées : femmes chefs d'état en Islam », Fatima Mernissi